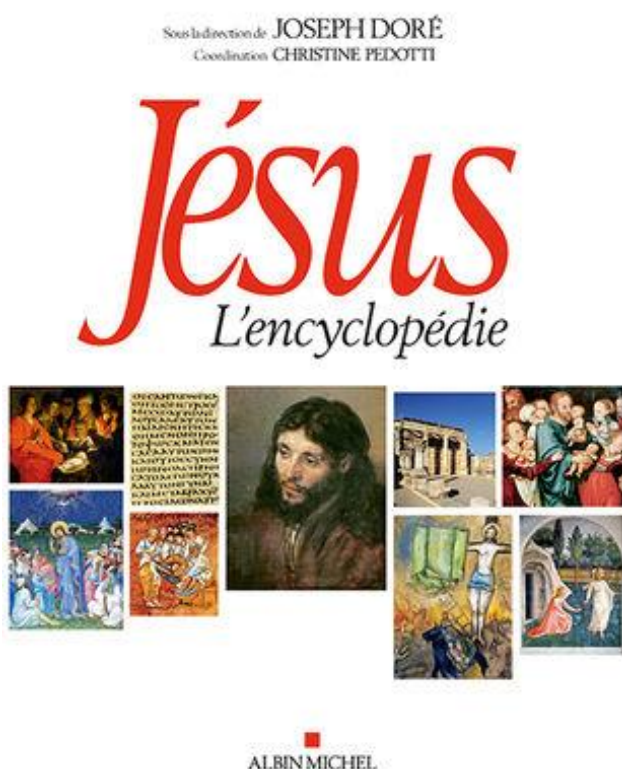


# Les sciences sociales et du langage au service de l'enseignement du fait religieux

Dominique Maerten est coordinateur de la mission Enseignement et Religions au SGEC, il nous propose une réflexion sur l'ouvrage collectif réalisé sur le personnage de Jésus<sup>1</sup>. Son approche par l'enseignement du fait religieux nous éclaire sur le lien qui unit science et foi. En quelques citations, il nous montre comment les sciences sociales et du langage permettent d'appréhender l'histoire raisonnée de Jésus.

## Le projet

Voilà un ouvrage exceptionnel à verser au fond documentaire des bibliothèques au service de l'enseignement du *fait religieux*.



Sous la direction d'un théologien et universitaire de renom, Mgr Joseph Doré, archevêque émérite de Strasbourg, faisant appel à plus de 70 collaborateurs, tous experts dans leur domaine, cet ouvrage entreprend de faire le point du savoir disponible à ce jour sur le personnage historique Jésus, sans aucun préalable de foi, mais en ne recourant qu'aux sciences sociales et du langage, principalement l'histoire et l'exégèse. On n'y trouvera donc pas l'histoire du dogme christologique développé au fil des conciles et de l'histoire de l'Eglise. Il s'agit bien d'aborder la question de Jésus – on ne parlera donc pas du Christ – sous l'angle du seul *fait religieux*. Les auteurs s'en tiennent rigoureusement à la personne de Jésus de Nazareth, en prenant comme fil rouge, le récit fourni par saint Luc dans son évangile, soumis aux règles les plus exigeantes de la critique.

Si l'on veut un exemple : la résurrection du Christ est une donnée de la foi, et en tant que telle n'appartient pas au champ de questionnement de la science, mais le fait que des gens y aient cru et qu'ils en aient colporté la rumeur est un fait historique objectif, empirique et incontestable.

C'est par ce chapitre que s'ouvre cette encyclopédie.

Le seul dogme sous-jacent, à la rigueur, est celui qui consiste à tenir que l'usage de la raison ne nuit pas à la foi. Ainsi, reconnaître que les évangiles de l'enfance de Jésus (les 2 premiers chapitres des évangiles de Matthieu et de Luc) ne sont pas à lire au niveau historique, mais symbolique, ne s'oppose pas à la foi, mais permet de dépasser une foi naïve et fondamentaliste pour une foi adulte.

Autant dire que cet ouvrage est pour tous, croyants ou incroyants et qu'il répond parfaitement à ce que l'on attend d'un enseignement du *fait religieux*.

Le seul élément qui se libère de ce parti pris laïc de faire abstraction du point de vue de la foi, sont les nombreuses illustrations qui font appel à l'iconographie de toutes les époques, de tous les styles et les origines confessionnelles ou non, et commentées par un spécialiste de l'art sacré : François Boespflug. Encore que, si elles ont été inspirées par la foi de leurs auteurs, les œuvres d'art en tant que telles entrent dans la catégorie objective des faits culturels.

<sup>1</sup> JESUS. L'encyclopédie, sous la direction de Joseph Doré, Coordination Christine Pedotti, Albin Michel, 2017, 843 pages.

# Structure

L'ouvrage est organisé en 3 grandes parties :

- Livre I « *Commencements* », ou ce que l'on peut savoir de la vie de Jésus avant son baptême par Jean.
- Livre II « *Vie publique* », sur son enseignement, ses faits et gestes au cours de son ministère itinérant.
- Livre III « *Passion et résurrection* », sur sa mort et les premiers témoignages qui l'ont suivie.

Chaque livre est composé de 3 ou 4 parties. Chaque partie comprend plusieurs chapitres. Chacun des 27 chapitres de l'ensemble est construit de la même manière :

- Une introduction narrative ouverte par ces mots : « *On pourrait raconter les choses ainsi...* », confiée à Christine Pedotti, écrivaine à l'origine du projet et coordinatrice de l'ensemble, raconte ce que la tradition ou les textes livrent à nos représentations.
- Plusieurs *articles de fond* par des spécialistes en histoire et/ou exégèse critique.
- Un ou plusieurs « *éclairages* » sur des points particuliers visés par ce chapitre.
- Quelques « *contrepoints* » font valoir l'apport d'autres spécialités, comme la psychanalyse, la philosophie, le judaïsme, etc.
- À la fin, une page appelée « *carte blanche* », donne la parole, librement, à une personnalité du monde de la culture, appartenant à l'une ou l'autre confession ou religion, voire athée ou agnostique.

Enfin, l'ouvrage est enrichi d'un glossaire, d'une bibliographie abondante pour chaque chapitre, d'une notice sur les auteurs, d'un index et de plusieurs tables, cartes et tableaux qui en font un instrument de travail précieux.

## Un outil pour l'enseignement du fait religieux

Écrit et dirigé par un homme l'Eglise, mais rigoureusement limité aux données scientifiquement attestées, garanties par l'expertise de spécialistes reconnus, cet ouvrage de synthèse fournira aux enseignants les repères et arguments nécessaires pour échapper aux deux dérives dans lesquels se perd la culture souvent approximative de nos contemporains : d'une part une lecture fondamentaliste des textes évangéliques appuyée sur une réception indifférenciée des données de l'histoire et du dogme et d'autre part l'illusion « mythiste », tout aussi inculte que celle qu'elle combat, considérant que Jésus n'a aucune existence historique, mais relève d'une création idéologique, un « mythe » façonné par les premiers croyants, un « canular » qui aurait réussi !

Il permet aussi de répondre aux questions que peuvent poser à nos contemporains certaines utilisations plus ou moins fantaisistes des données de la tradition dans la littérature ou le cinéma ; on pense par exemple au célèbre *Da Vinci code* !

L'honnêteté intellectuelle des auteurs n'évite d'ailleurs pas les points qui restent discutés parmi les historiens et exégètes.

Aucun esprit ouvert et honnête ne peut nier que le personnage Jésus et le sillage de témoignages qu'il a laissé derrière lui appartiennent aux faits religieux parmi les plus décisifs de l'histoire de l'humanité et cette synthèse scientifique, inédite, répond à un réel besoin de notre époque où la faiblesse souvent dénoncée des connaissances religieuses ouvre la porte aux passions de tous bords.